

PUBLIE LES  
MARDI & VENDREDI  
DE CHAQUE SEMAINE  
ANNONCES  
1ère insertion, la ligne, 10c  
Insertions subséquentes, 20c  
Adresses d'affaires, \$4 par an  
Adresser les lettres, correspondances, etc., à  
FERD. ROUIDOUX,  
Éditeur Propriétaire

# Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

PUBLIE LES  
MARDI & VENDREDI  
DE CHAQUE SEMAINE  
ABONNEMENT  
Un an.....\$1 50  
Six mois.....\$ 75  
EN CLUSE  
Un an.....\$1 00  
Six mois.....\$ 50  
PAYABLE D'AVANCE

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Vendredi 26 Janvier 1894

VOL. XXVII.—No. 57

### ADRESSES D'AFFAIRES

**Dr J. A. LEGER,**  
SHÉDIAC, N. B.  
18 avril 1877.

**Dr L. J. BELLIVAU,**  
SHÉDIAC, N. B.  
Bureau dans le bloc-Gilbert, Grand'rué.  
Résidence—Hotel Weldon, où on le trouve  
la nuit.

**FRED. J. WHITE, M. D., G. M. McGILL,**  
L. R. C. P., London.  
Bureau de feu Dr. Harrison. Résidence  
chez R. W. Abercromby (en face  
du bureau.)  
SHÉDIAC, N. B.  
24 oct 88.

**Drs. GAUDET & LANDRY,**  
MÉDECINS-CHIRURGIENS.  
ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.  
Les maladies des yeux et des oreilles seront  
traitées comme auparavant.

E. T. GAUDET, M. D.—D. V. LANDRY, M. D.

**Dr A. A. LEBLANC,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN.  
ARICHAT, — — CAP-BRETON  
Consultation à toute heure du jour et de la  
nuit.

**Dr THOS. J. BOURQUE**  
(ANCIEN BUREAU DU DR. LANDRY)  
RICHIBOUCTOU, — — N. B.  
Consultation à toute heure du jour et de la  
nuit.—20 mai 89

**Dr C. O. LEBLANC,**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN,  
BOUCTOUCHE, — — N. B.  
Bureau dans la bâtisse de M. John P. Lé-  
ger.  
15 mai 1892.

**Dr A. GALLANT,**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN,  
Bureau et résidence à  
WELLINGTON STATION. I. P. E.

Consultation à toute heure du jour et de  
la nuit. 18 août 93—ac

**A. D. RICHARD, L.L.B.,**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
DORCHESTER, — — N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des  
lettres dans toutes les parties du Canada et des  
Etats-Unis.

**POIRIER & McCULLY,**  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS.  
BUREAU: — — MONCTON et SHÉDIAC.

HON. FASCAL POIRIER, F. A. McCULLY  
Sénéchal E. A. L. L. B.

**W. A. RUSSELL,**  
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,  
COLLECTEUR, ETC.  
SHÉDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on  
rançage avec ponctualité toute affaire convenue.  
12 mars 1892.

**EDOUARD GIROUARD,**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
MONCTON, N. B.  
Bureau (en haut) vis-à-vis le bureau de  
poste, Main Street.

Attention spéciale donnée à la collection des  
lettres dans toutes les parties du Canada et des  
Etats-Unis.

**Harrington & Teed,**  
PROCURATEUR-AVOCAT,  
SOLICITEUR, NOTAIRE PUBLIC, ETC.  
DORCHESTER, N. B.

HON. DANIEL L. HARRINGTON, Q. C.,  
MARINER G. TEED.

**ASSURANCE.**  
**Alphonse T. LeBlanc,**  
AGENT D'ASSURANCE,  
DUPUIS CORNER, — — N. B.

Représente plusieurs des meilleures compa-  
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-  
dents et contre le feu. Prend les risques aux  
plus bas prix et aux conditions les plus avan-  
tageuses. Pas un homme équilibré, aujourd'hui  
ne doit négliger de se protéger, et de protéger  
sa famille, contre le feu, les accidents, la mor-  
talité—ce qu'on peut faire en prenant une po-  
lice d'assurance.

Abonnez-vous au  
"Moniteur Acadien"

### ADRESSES D'AFFAIRE

**JACOB H. HEBERT,**  
SHÉDIAC, N. B.  
**FERD. S. GALLANT,**  
GRANDE DIGUE.

**UNION HOTEL,**  
O. S. LÉGER, PROPRIÉTAIRE.  
Main Street, Moncton, N. B.  
Accommodation de première classe pour les  
voyageurs. Soins soignés. Prix modérés.  
Fabricant de Soda Water et Ginger Ale

**QUEEN HOTEL**  
BOUCTOUCHE, — KENT, N. B.  
Ce nouvel hôtel, élégamment aménagé, est  
construit sur un terrain sain et agréable, et  
surpassable. Bonne place de bain, bonnes  
cuisines, pêche, promenades, etc. Patron  
s'occupe personnellement de la satisfaction  
de ses clients. Belle salle d'échecs, et bonne  
cuisine.

**P. H. Theriault,** Propriétaire.

**Z. M. LEGER,**  
HORLOGER ET BIJOUTIER.  
Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON.

Assortiment varié et complet de Montres,  
Horloges, Pendules, Bijouterie, etc. Spé-  
cialité de Lunettes. Réparations exé-  
cutées avec soin et précision.

**MOULIN A FARINE, A CARDER  
ET A BARBEAU.**  
MEMRAMCOOK.

Le soussigné annonce respectueusement au  
public qu'il a en opération un bon moulin à  
farine, à carder et à barbeau, faisant de bon  
ouvrage sous tout rapport et aux prix les plus  
raisonnables. Le patronage du public est res-  
pectueusement sollicité, le soussigné promet-  
tant de faire tout son possible pour donner la  
plus entière satisfaction à ceux qui l'honore-  
ront de leurs commandes, qui seront toujours  
exécutées à bref délai et avec la plus stricte  
ponctualité.

AUG. D. SONIER.

**AVIS FINAL**  
Je prie tous ceux qui me sont endettés de  
venir régler leurs comptes d'ici au 1er  
septembre, sinon ils seront poursuivis.  
Dernier avertissement.  
Dr. J. A. Leger.

10 août 93—ac.

**FACTERIE DE CHAUSSURES  
DE SACKVILLE**  
Depuis que j'ai adopté le système de marquer  
mon nom sur TOUTES mes Chaussures, je n'ai  
perçu que les commandes s'agissent rapidement.  
A ceux qui ont besoin de Chaussures, je  
dirai: Essayez les miennes, et sachez-vous  
que mon nom soit au complet sur le fond de  
chaque paire.

**ABNER SMITH.**

**J. C. VAUOUR,**  
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS  
GROCERIES, PROVISIONS,  
FERRONNERIES, ETC.  
RICHIBOUCTOU, N. B.

Assortiment toujours au complet. Importa-  
tions quotidiennes. Vend à grand marché.  
Pratiques services avec ponctualité et exactitude.  
Le public s'achète trouvera son profit à  
venir examiner les marchandises et s'informer  
des prix.

**COGNAC VIEUX.**  
Vieille Fine Champagne.  
RECOMMANDÉE A L'USAGE DES FAMILLES.  
Guillaume Malifaud, — Cognac.

**EDOUARD ROUMILHAC,**  
Solel agent importateur pour le Canada.  
17 et 19 RUE ST. JEAN, QUÉBEC  
9 Juin 1892.—6m

**Richard Sullivan & Co.**  
Marchands en Gros de

**VINS & SPIRITUEUX.**  
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

**THE, TABAC,  
CIGARETS.**  
44 et 46 Dock Street,  
ST. JEAN, — — N. B.

## Bonne Nourriture Digestion - Mine

sont intimement liées — et pratique-  
ment inséparables. Quoique le fait soit  
souvent ignoré, il est vrai, néanmoins  
qu'une bonne mine est une impossi-  
bilité sans une bonne digestion, qui,  
à son tour, dépend de la bonne nour-  
riture.

Il existe pas de cause plus com-  
mune d'indigestion que le saindoux.  
Que les ménagères intelligentes fassent  
usage de la

**COTTOLÈNE**  
**COTTOLÈNE**  
**COTTOLÈNE**  
La Nouvelle Graisse à Frire  
Végétale,  
et le substitut du saindoux, et ses  
joints ainsi que celles de tous les  
membres de sa famille deviendront,  
c'est plus que probable,  
"Comme une Rose dans un  
Champ de Neige."  
La COTTOLÈNE est pure, délicate,  
saine et populaire. Essayez-en.  
Préparée seulement par  
**N. K. Fairbank et Cie.**  
Rues Wellington et Anne,  
MONCTON.

## NOUVELLE EPICERIE MONCTON.

**A. F. GAUVIN & CIE.,**  
Annoncé respectueusement au public de  
Moncton et des localités voisines qu'ils vien-  
nent d'ouvrir un

**MAGASIN DE GROCERIES**  
dans la bâtisse voisine de W. O. Schwartz,  
Grand Moncton, on nous a honorés  
lément tout le monde à venir examiner nos  
marchandises et comparer nos prix.  
Nous avons tout ce qui fait en groceries  
de famille, provisions, etc., et à l'occasion des  
fêtes nous avons fait venir un assortiment  
approprié, que nous recommandons tout par-  
ticulièrement à l'attention du public.  
Nous ferons tout notre possible pour mériter  
votre patronage, et nous vous assurons d'a-  
vance que nous sommes en mesure de vous  
servir à souhait sous le rapport du prix com-  
me sous le rapport de la qualité.

**A. F. Gauvin & Cie.**  
**AIMEZ-VOUS  
LE THE ?**

Qui ne l'aime pas? J'ai une importation  
directe de Chine; du thé plein d'arôme  
d'autour pour le palais, et excellent pour l'esto-  
mac—à 25c la livre.

Mellèure farine au plus bas prix de la ville  
pour argent comptant. Mélanges de Barbades  
de premier choix à 40c la gallon; sirop doré  
à 50c la gallon.

Anst—Première qualité de bombons mé-  
langés à 25c la livre. Sirop pour battre crème.  
Autres bombons en proportion.  
Si ceux qui me doivent m'ont oublié, je ne  
l'ai pas oublié moi, et s'ils ne viennent pas  
régler de suite, ils auront des frais à payer.

**Simon Melanson,**  
Moncton, N. B.

**Scientific American  
PATENTS**  
TRADE MARKS,  
DESIGN PATENTS,  
COPYRIGHTS, ETC.  
For information and free Handbook write to  
MUNN & CO., 311 Broadway, New York.  
Orders taken out by us in the morning before  
the patent is issued give a free copy of change in the  
Largest circulation of any scientific paper in the  
world. Sent by mail for 10c. No intelligence  
man should be without it. Price, \$2.00 a  
year. Single copies 10c. Address MUNN & CO.,  
Publishers, 311 Broadway, New York City.

**Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la  
Vie, l'Ontario.**  
Depot au gouvernement fédéral  
\$100,000

Année	Revenu	Actifs	en force
1873	\$ 2,288 88	\$ 2,214 00	\$ 221,550 00
1874	30,218 66	35,721 00	558,500 00
1875	58,168 68	142,619 00	1,885,211 00
1882	163,870 30	427,429 00	5,419,470 00
1888	315,000 00	809,459 72	9,805,543 00
1890	459,858 00	1,711,886 00	18,810,800 00
1892	614,951 26	2,235,384 00	16,158,117 00

**Ed. Girouard Agent**  
Bote 118, Moncton, N. B.

### LETRE ENCYCLIQUE

—DE—

**SA SAINTETE LEON XIII**

—SUR LES—

**ETUDES D'ECRITURE SAINTE**

(Suite et fin)

Etici, il N-est est doux de louer,  
comme il le mérite, le dessin de cer-  
tains catholiques, qui, pour fournir  
aux savants les moyens de poursui-  
vre et de faire avancer, avec tous les  
secours qu'elles réclament, ce genre  
d'études, s'unissent en sociétés pour  
appliquer à cet- fin leurs libéralités  
pécuniaires. On ne saurait, certes,  
trouver pur la richesse un emploi  
mieux et plus en rapport avec les  
circonstances. Mais, en effet, les  
catholiques ne peuvent compter, pour  
leurs études, sur les secours officiels,  
plus il convient que la générosité  
privée se montre prompte et abondante;  
c'est ainsi que ceux qui ont re-  
çu de Dieu les biens de la fortune  
peuvent les faire servir à protéger  
le trésor de la révélation même.

Mais pour que ces travaux s'accom-  
plissent véritablement aux études bibli-  
ques, que les savants s'appliquent, en  
les considérant comme des prin-  
cipes, sur les doctrines que nous avons  
exposées plus haut; qu'ils soient fi-  
dèles à tenir que Dieu, qui a créé et  
qui gouverne toutes choses, est aus-  
si l'auteur des Ecritures, et partant  
qu'aucune découverte, ni dans la na-  
ture, ni dans les monuments de l'his-  
toire, ne peut véritablement contredire  
les Ecritures. Que si quelque contra-  
diction de ce genre nous semble ap-  
paraître, écarter la avec soin, soit  
en demandant au sage jugement des  
théologiens et des interprètes les sens  
le plus vrai ou plus vraisemblable  
du passage en question, soit en sou-  
mettant à un examen plus attentif la  
valeur des arguments qu'on oppose  
à l'encontre. Et il ne faudrait pas  
s'arrêter, lors même que les contra-  
dictions apparentes paraissent être  
comme le vrai ne peut jamais être  
opposé au vrai, que l'on tienne pour  
certain que l'erreur a dû s'introduire,  
soit dans l'interprétation du texte  
sacré, soit dans quelque autre partie  
de la discussion; et si, ni d'un côté  
ni de l'autre, cela ne peut encore se  
se constater, il faut, en attendant,  
suspendre son jugement.

Combien d'objections, en effet,  
dont les divers ordres de sciences ont  
fait longtemps grand bruit contre  
les Ecritures, et qui, reconnues sans  
valeur, sont aujourd'hui tombées  
dans l'oubli! De même, au sujet de  
certains passages des Ecritures (qui  
ne touchaient pas directement, il est  
vrai, à la règle de la foi et des  
mœurs), combien d'interprétations  
que l'on proposait, et qu'un examen  
plus attentif a dû réformer dans la  
suite! Le temps, en effet, en mortel  
les erreurs de l'opinion; mais la vérité  
demeure et se fortifie éternellement.  
Personne ne peut avoir la prétention  
de comprendre parfaitement un li-  
vre, dans lequel saint Augustin lui-  
même avoue qu'il ignorait beaucoup  
plus de choses qu'il n'en savait, c'est  
pourquoi s'il se présente des difficul-  
tés que l'on ne peut résoudre, que cha-  
cun s'applique le sage procédé du  
même docteur: "Mieux vaut se  
courber sous des signes, utiles tous  
jours lors même qu'on les ignore, que  
de s'exposer, par des interprétations  
inutiles, à embarrasser dans les filets  
de l'erreur une tête affranchie du  
joug de la servitude des hommes."

Qu'ils suivent avec un respect lo-  
yal Nos conseils et Nos recommanda-  
tions, ceux qui s'occupent de ces  
sciences subsidiaires; qu'ils s'effor-  
cent, dans leurs écrits et leur ensei-  
gnement, d'employer les résultats de  
leurs études à réfuter les ennemis de  
la vérité et à empêcher chez les jeu-  
nes gens la perte de la foi: ils pour-  
ront alors se féliciter d'avoir dignement  
mis leur travail au service des  
saintes Lettres et d'avoir apporté à  
la religion catholique le secours que  
l'Eglise est en droit d'attendre de la  
piété et de la science de ses enfants.

Tels sont, Vénérables Frères, les  
avis et les règles que Nous avons cru  
devoir, selon les besoins du moment,  
vous donner avec l'aide de Dieu, sur  
l'étude de l'Ecriture Sainte. A vous  
maintenant de veiller à ce qu'elles  
soient gardées et observées avec le  
respect qui leur est dû: ce sera le  
moyen de faire briller avec plus d'é-  
clat la reconnaissance que nous de-  
vons à Dieu pour cette communi-  
cation faite au genre humain des  
oracles de sa sagesse; le moyen aus-  
si d'en retirer plus abondamment les  
avantages tant esués, surtout  
pour la formation de cette jeunesse  
lévitique, qui est l'objet si cher de  
Notre sollicitude et l'espérance de  
l'Eglise. Avec un zèle plein d'au-  
pressement, employez votre autorité  
et vos exhortations à ce que dans les  
séminaires et dans les académies sou-  
mises à votre juridiction, ces études  
se maintiennent justement en hon-  
neur et soient toujours florissantes.  
Qu'elles fleurissent dans une heureu-

se intégrité, sous la direction de l'E-  
glise, et en se conformant aux salutaires  
exemples des Saints. Veuillez, comme  
Par- aux ordres pratiques des  
années; et que fin le cours de  
leur donne des développements  
qui servent véritablement à la  
défense et à la gloire de la vérité ca-  
tholique, établie de Dieu pour perpé-  
tuer le salut des peuples.

Quant aux évêques et aux ministres  
de l'Eglise, Nous savons tous,  
dans Notre affection paternelle, de  
n'aborder jamais les saintes Lettres  
qu'avec un sentiment profond de res-  
pect et de piété; car il est absolu-  
ment impossible que l'intelligence  
s'élève à la hauteur d'une façon salutaire,  
comme il en est besoin, s'ils ne  
sont fidèles à écarter l'arrogance de  
sage-terre et à exciter avec atten-  
tion l'amour de la sagesse  
qui vient d'en haut. Une fois que, se  
mettant à son école, l'âme en reçoit  
la lumière et la force, elle en acquiert  
une merveilleuse faculté pour discer-  
ner et éviter les artifices de la science  
humaine, pour recueillir les fruits  
qui sont véritablement solides et les rap-  
porter à l'éternité. C'est par là surtout  
que l'âme enflammée d'ardeur et sous  
l'impression toujours plus forte de  
l'amour divin, dirigera son élan vers  
les vertus de la vertu. Bienheureux  
sont ceux qui servent les témoignages,  
c'est de tout leur cœur qu'ils vont à sa  
recherche.

Et maintenant, Nous Nous appu-  
ions sur l'espérance du secours d'en  
haut et, plein de confiance en votre  
zèle pastoral, c'est avec toute Notre  
affection, comme gage de récompense  
célestes et comme témoignage de  
Notre particulière bienveillance, que  
Nous vous accordons, dans le Sei-  
gneur, à vous tous, et à tout le clergé  
et le peuple confiés à chacun de  
vous, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint  
Pierre, le 18 novembre de l'année  
MDCCXCVIII, de Notre Pontificat  
la seizième.  
**LEON XIII, PAPE.**

### LETRE DE ROME.

ROME, 29 décembre 1893.

Au rédacteur du Moniteur Acadien.

Cher Monsieur,

Encore un effort, et nous aurons  
fini de parler des grandes basiliques;  
il ne nous reste plus que St Sébas-  
tien. J'ai cru devoir parler des ba-  
siliques avant toutes les autres églises  
et aussi avant de vous parler des  
antiquités païennes; mais comme St  
Sébastien n'est pas loin des Catacom-  
bes, sur la voie Appienne, nous par-  
lerons aujourd'hui de tout ce que j'ai  
vu dans cette partie de Rome: la voie  
Appienne, les Catacombes de St Calixte,  
la basilique de St Sébastien, etc.

Pour cette excursion il faut pas-  
ser par la porte St-Sébastien, au sud  
de Rome, et ensuite prendre la voie  
Appienne qui se dirige vers le sud  
en inclinant un peu à l'est. Que de  
souvenirs dans cette voie! Construite  
en 312 avant Jésus-Christ par Ap-  
pianus Claudius, elle se rendait d'abord  
jusqu'à Capoue, d'où elle fut prolongée  
plus tard jusqu'à Benevent et  
Brindes. Elle avait disparu depuis  
longtemps sous les débris qui l'en-  
combraient lorsque vers 1850 elle fut  
déblayée, par les ordres de Pie  
IX, jusqu'à la 11ème pierre miliiaire.

Quant on pense que dans certaines  
parties c'est encore l'ancien pavé des  
Romains, n'est-ce pas un peu surprenant?  
Ces anciens pavés faisaient bien  
les choses, et quand ils se mettaient  
à construire, ils le faisaient pour long-  
temps. Que de personnages célèbres  
fouleront ces pierres pendant les 22  
siècles qui se sont succédés depuis  
qu'elles ont été mises en place? Cete  
voie a vu les beaux temps de la  
république, les troubles des derniers  
jours de la liberté Romaine, les  
splendeurs des Césars, les persécuti-  
ons de la religion, etc. C'est là  
qu'aux jours séditieux qui précé-  
dèrent le premier triumvirat, le cé-  
lèbre Milas rencontra son adversaire  
le fameux Clodius; c'est par là que  
les premiers chrétiens allaient se ca-  
cher pendant les mauvais jours de  
la persécution, près de là qu'ils  
avaient souvent leurs offices religieux  
et qu'ils enterraient leurs morts.

On ne pourrait en finir si l'on voulait  
raconter tous les souvenirs. La voie  
appienne, malgré son antiquité, mé-  
rite encore maintenant le nom de  
reine des routes et on dit qu'il n'y a  
pas de plus belle excursion à faire  
dans les environs de Rome que de la  
parcourir dans toute sa longueur.

A 3 1/2 de mille de la porte St Sébas-  
tien, on voit à gauche une petite  
église qu'on appelle "Domine quo  
vadis"; elle tire son nom d'une lé-  
gende des premiers temps du christi-  
anisme. D'après cette légende, St Pierre  
accédant aux prières des fidèles vou-  
lent sortir de Rome et se retirer ail-  
leurs pour attendre la fin de la tem-  
pête suscitée par Néron contre les  
chrétiens. Passant par ce lieu, il y  
rencontra Jésus qui se dirigeait vers  
la ville; Pierre lui demanda tout

surpris: "Domine, quo vadis?"  
(Seigneur, où allez-vous?) A quoi  
Jésus répondit: "Veni iterum cruci-  
ficari." (Je viens me faire crucifier  
de nouveau). Alors St Pierre se re-  
tourna sur ses pas et fut bientôt cruci-  
ficié. On montre avec reproduction  
des empreintes que les pieds du Sau-  
veur laissent sur la pierre. La  
pierre conservant l'empreinte est  
dans la basilique de St Sébastien.

A une distance d'un mille, on trouve,  
à droite de la voie, l'entrée des  
Catacombes de St Calixte. C'est un  
des points les plus intéressants de  
Rome, et on y rencontre tous les  
jours de nombreux visiteurs. Trois  
bons pères trapistes, relevés du vou-  
loir de garder le silence, servent de guides  
aux voyageurs et se montrent  
fort aimables. Pour descendre, il  
faut absolument un guide et de la  
lumière, sans quoi on pourrait se  
perdre dans les galeries sans fin et  
dans les détours si nombreux des  
catacombes. Il est prudent aussi  
d'être habillé chaudement et de ne  
pas être en transpiration, l'air est  
humide et frais et on pourrait facile-  
ment prendre un commencement  
de maladie, surtout quand on n'est  
pas habitué au climat de Rome. La  
longueur totale des galeries est de  
plus de 15 milles et je n'ai pas eu le  
courage ni l'opportunité de les par-  
courir complètement; d'ailleurs cer-  
taines parties sont dangereuses.  
L'impression qu'on ressent en des-  
cendant ne peut se définir, car on  
sent que c'est l'histoire des premiers  
siècles de l'Eglise que l'on va étudier  
pour quelques instants, qu'on va vi-  
vre pour ainsi dire de la vie des pre-  
miers chrétiens, les voir célébrer ici  
leurs saints mystères, sortir pour va-  
quer à leurs occupations et revenir  
peu après portant dans leurs bras  
les corps de leurs frères ou les osse-  
ments des martyrs arrachés à la pro-  
fanation.

Combien d'entre eux sont sortis le  
matin après avoir participé aux  
saints mystères, pour revenir le soir  
portés par des mains amies et rece-  
voir la sépulture des martyrs! De  
chaque côté des galeries, on voit des  
excavations faites pour recevoir les  
corps; il y en a souvent deux et mé-  
me trois les uns au-dessus des au-  
tres. On murait l'ouverture après  
que le corps y avait été déposé, en  
sorte que la galerie conservait son  
apparence.

En entrant dans les catacombes,  
on passe d'abord dans une galerie  
pour arriver bientôt à une grande sa-  
lle; c'est la "chambre des papes," et  
elle renferme les tombeaux de St An-  
tône, de St Luc, de St Fabien, de St  
Eulychien et de St Sixte. De cette  
salle on passe dans une autre qui  
renfermait autrefois le corps de Ste  
Cécile, actuellement conservé dans  
l'église Ste Cécile au Transtevere. Le  
jour de la Ste Cécile, le 22 novem-  
bre, on y célèbre la messe, et cette  
partie avec les galeries environnantes  
est illuminée et ouverte au public.

Dans les salles on voit de temps en  
temps de vieilles inscriptions ou des  
peintures symboliques se rapportant  
à la résurrection, ou encore aux mys-  
tères de la religion. Après avoir pas-  
sé au-delà de la "chambre des papes,"  
on pénètre dans les galeries nous nous  
apercevons que nos bougies allumées  
bienôt complètement fondues et  
nous revînmes à la lumière du soleil  
heureux de nous revoir au grand  
jour, et contents de notre courte vi-  
site au milieu des tombeaux. N'allez  
pas croire que les catacombes de St-  
Calixte sont les seules de Rome; on  
en a retrouvées jusqu'à présent plus  
de quarante qui ne sont pas toutes égale-  
ment accessibles. Elles forment un  
cercle autour de la ville et sont à  
plusieurs étages, quelquefois on  
trouve jusqu'à cinq galeries les unes  
au-dessus des autres. Toutes les ga-  
leries forment ensemble une lon-  
gueur de plus de 500 milles.

A quelques pas des catacombes de  
St Calixte on arrive à St Sébastien.  
Cette église s'élève sur les catacom-  
bes du même nom et elle était visitée  
très-fréquemment par les anciens pé-  
lerins. Dans le moyen-âge les cata-  
combes de St Sébastien étaient les  
seules fréquentées, mais depuis on a  
découvert l'emplacement des autres  
et déblayé les entrées. Le portique  
de St Sébastien a six colonnes anti-  
ques de granit. L'intérieur est sim-  
ple, si l'on en excepte la dernière  
chapellette de droite qui est fort riche.  
Dans une petite chapelle à droite de  
l'entrée, on fait voir la pierre sur la-  
quelle sont les empreintes des pieds  
du Sauveur.

Dans une chapelle de gauche il y  
a une belle statue de St Sébastien;  
on le voit étendu par terre, percé de  
flèches. A gauche on passe dans la  
sacristie qui renferme quelques fe-  
bleaux et un crucifix miraculeux.  
En avançant au fond on peut avoir  
une vue des Catacombes. Mais comme  
je serais des Catacombes de St-  
Calixte, je ne voulais pas m'engager  
de nouveau dans ces galeries souter-  
raines et je me décidai à revenir. Il  
commença d'ailleurs à se faire tard  
et nous avions plus de quatre milles